

ATELIER PAFO CLIMAKERS AFRIQUE

RAPPORT FINAL



NOVEMBRE 2022

Résumé Exécutif

Ceci est le rapport de l'atelier "Climakers Africa", organisé par l'Organisation Panafricaine des Agriculteurs (PAFO), en collaboration avec l'Organisation Mondiale des Agriculteurs (WFO), le 25 octobre 2022 à l'hôtel Lemigo à Kigali, Rwanda. L'atelier visait à offrir une plateforme aux jeunes agriculteurs africains pour qu'ils puissent s'exprimer sur les questions de changement climatique et, surtout, recueillir les solutions qu'ils ont employées pour s'adapter et atténuer le changement climatique. L'atelier a réuni 142 participants, dont 74 jeunes agriculteurs, sélectionnés parmi les réseaux membres de la PAFO. En outre, des représentants d'institutions politiques clés telles que, la Commission de l'Union africaine, la Banque africaine de développement et la représentante de l'Afrique, au sein du Conseil d'Administration de l'OMA, entre autres, ont participé à l'atelier. Le format de l'atelier était hybride (virtuel et physique), avec l'adoption d'une approche centrée sur les jeunes paysans. Les participants ont discuté des questions clés du changement climatique, y compris la vulnérabilité des agriculteurs face au changement climatique, son impact sur l'agriculture et les moyens de subsistance, la réponse des jeunes paysans au changement climatique, les défis auxquels ils sont confrontés face au changement climatique et la voie à suivre pour renforcer la résilience des jeunes paysans afin d'y répondre de manière durable. Les discussions ont permis d'élaborer une [position des jeunes agriculteurs africains sur le changement climatique](#), qui servira de base aux activités de plaidoyer lors de la COP27 qui s'est tenue, en Égypte.


Table des Matières

Résumé Exécutif	Error! Bookmark not defined.
Table des Matières	Error! Bookmark not defined.
Liste des Acronymes	Error! Bookmark not defined.
1. Introduction	4
2. Mode de participation/Présence à l’atelier/participants	5
3. Approche de la facilitation	5
4. Ouverture de l’atelier	6
5. Modules de l’Atelier	Error! Bookmark not defined.
5.1. Vulnérabilité climatique des jeunes paysans Africains	10
5.2. Stratégies d’adaptation au changement climatique des jeunes paysans Africains	12
5.3. Les défis des jeunes paysans Africains pour répondre efficacement et durablement au changement climatique	15
5.4. Recommandations pour renforcer la résilience des jeunes paysans africains	16
6. Cloture de l’atelier	17

Liste des Acronymes

AC	Alliance des Climakers
ADUA	Agence de Développement de l'Union Africaine
AGRA	Alliance pour une Révolution Verte en Afrique
BAD	Banque Africaine de Développement
CCIRA	Consortium des Centres Internationaux de Recherche Agricole
CCNUCC	Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques
CIAT	Centre International d'Agriculture Tropicale
COP	Conférence des Parties
CUA	Commission de l'Union Africaine
EAFF	Fédération des Agriculteurs d'Afrique de l'Est
FALCON	Agriculteurs en Agriculture, Elevage, Coopérative, Réseau Biologique
GIEC	Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat
NEPAD	Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique
OMA	Organisation Mondiale des Agriculteurs
ONGs	Organisations Non-Gouvernementales
ONU	Organisations des Nations Unies
OPNs	Organisations Paysannes Nationales
OPRs	Organisations Paysannes Régionales
PAFO	Organisation Pan-Africaine des Agriculteurs
PROPAC	Plate-forme Régionale des Organisations Paysannes d'Afrique Centrale
ROPFA	Réseau d'organisations d'agriculteurs et de producteurs en Afrique de l'Ouest
SACAU	Confédération des Syndicats Agricoles d'Afrique Australe
SE	Secrétariat Exécutif
SIJA	Sommet international des Jeunes Agriculteurs
UMNAGRI	Union des Agriculteurs du Maghreb et d'Afrique du Nord

1. Introduction





THE CLIMAKERS

**Young Farmers' Resilience
to Climate Change and Other Crises:**
Building the Capacity of African young farmers to effectively
and successfully tackle climate change and its associated
impact – the role of youth and their organizations.

THE CLIMAKERS AFRICA WORKSHOP

*Co-organised by the Pan African Farmers Organization (PAFO)
and the World Farmers' Organisation (WFO) under THE CLIMAKERS initiative*

25 October 2022 • 9am CEST/CA

 **WORLD FARMERS'
ORGANISATION**

Renforcer la capacité et la résilience des jeunes agriculteurs africains, afin de répondre au changement climatique, par le biais de stratégies d'adaptation et d'atténuation, tout en minimisant les effets du changement climatique sur l'agriculture et les moyens de subsistance, particulièrement dans les communautés agricoles rurales, est pertinent, pour la croissance et le développement socio-économiques sur le continent. L'Organisation panafricaine des agriculteurs (PAFO),

soutenue par l'Organisation mondiale des agriculteurs (OMA), a organisé, dans le cadre de l'Alliance Climakers, l'atelier "Climakers Afrique 2022", destiné aux jeunes paysans africains, le 25 octobre 2022. L'atelier faisait partie du Sommet international des jeunes agriculteurs (SIJA) de la PAFO, qui s'est tenu du 24 au 29 octobre 2022, à l'hôtel Lemigo de la ville de Kigali, au Rwanda. L'objectif principal de l'atelier était de fournir une plateforme commune aux jeunes paysans africains pour qu'ils puissent s'exprimer sur les questions liées au changement climatique qui affectent leurs activités agricoles, et développer une position commune, nécessaire au renforcement de leurs capacités, par le biais de politiques, de programmes et d'interventions. Les objectifs spécifiques de l'atelier étaient les suivants :

1. Identifier les défis communs et différenciés, que pose le changement climatique, aux jeunes paysans africains, issus de différents contextes politiques, écologiques et socio-économiques africains ; Comprendre et consolider les capacités d'adaptation existantes et les stratégies d'adaptation des Agriculteurs Africains pour faire face à la menace du changement climatique et comment ces capacités et stratégies peuvent être améliorées et renforcées;
2. Comprendre et consolider les capacités d'adaptation existantes, ainsi que les stratégies d'adaptation des agriculteurs africains pour lutter contre la menace du changement climatique et comment ces capacités et stratégies, peuvent être améliorées et renforcées;
3. Établir une position commune des jeunes agriculteurs africains, nécessaire pour mobiliser leur potentiel dans la lutte contre le changement climatique, grâce à des environnements politiques favorables.
4. Collaborer avec les principales parties prenantes, afin de défendre la position commune et la voix des paysans africains, lors de la Conférence des Parties (COP27).

2. Mode de participation et présence à l'atelier /participants

En raison de l'adoption d'un mode de participation hybride, les participants comprenaient à la fois des participants en ligne et des participants physiques. L'atelier a réuni 142 participants, dont 74

jeunes agriculteurs, sélectionnés parmi les réseaux membres de la PAFO : la Fédération des agriculteurs d'Afrique de l'Est (EAFB), la Plateforme régionale des organisations paysannes d'Afrique centrale (PROPAC), le Réseau des organisations paysannes et de producteurs d'Afrique de l'Ouest (ROPPA), la Confédération des syndicats agricoles d'Afrique australe (SACAU) et l'Union maghrébine et nord-africaine des agriculteurs (UMNAGRI). La diversité des participants en termes de région, de sexe et de types d'agriculteurs (cultures vivrières, cultures de rente et élevage) était impérative pour acquérir une connaissance approfondie de la part de divers jeunes agriculteurs africains, ce qui était essentiel à la consolidation de la voix commune des jeunes agriculteurs africains. Afin de s'assurer que les participants s'engagent auprès des décideurs politiques dans le but d'obtenir un soutien politique pour l'agriprenariat des jeunes sur le continent, des représentants et des décideurs politiques d'institutions clés telles que la Commission de l'Union africaine (CUA) et ses agences alliées (notamment le chef de la division du développement rural, le chef de l'agriculture à l'Agence de développement de l'Union africaine - Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique [AUDA-NEPAD]), la Banque africaine de développement (responsable principal de la capacité d'engagement de la société civile), ont participé activement à l'atelier. En outre, les membres du conseil d'administration et du secrétariat de la PAFO, y compris les Secrétaires Exécutifs, ainsi que les principaux leaders des organisations paysannes régionales de la PAFO, ont participé à l'atelier. Le nombre des participants virtuels est passé d'environ 30 à plus de 50 à un moment donné de l'atelier.

3. Approche de facilitation

L'Atelier Climakers a été animé par Dr Peter Asare-Nuamah, un animateur expérimenté en matière de renforcement des capacités dans le domaine du changement climatique. Pour s'assurer que L'atelier Climakers a été animé par le Dr Peter Asare-Nuamah, un expert en matière de renforcement des capacités, spécialiste du changement climatique. Pour s'assurer que l'atelier atteigne ses objectifs, il a adopté une approche centrée sur les participants. Ce qui a permis de recueillir des expériences approfondies et vécues, dans le contexte des jeunes paysans africains, sur le changement climatique.



4. Ouverture de l'atelier Climakers

L'atelier a été inauguré, à 9h, par Mme Elizabeth Nsimadala, représentante des femmes au conseil d'administration de la PAFO, présidente de l'EAFF et représentante de l'Afrique au conseil d'administration de l'OMA. Fournissant un contexte historique de l'agenda climatique piloté par les agriculteurs (donc de l'atelier Climakers), Mme Nsimadala a indiqué que l'Assemblée générale de la WFO a adopté l'atelier Climakers en 2018 lors de la Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP24), en Pologne, pour renforcer la position des paysans, dans les discussions politiques mondiales, sur le changement climatique et promouvoir les solutions et les meilleures pratiques, pour s'adapter et atténuer le changement climatique au niveau de la Ferme. Elle a souligné le rôle central des jeunes paysans africains, qui sont le moteur de la croissance et du développement de l'Afrique, notamment par la transformation de l'agriculture et l'agripreneuriat sur le continent.

Cependant, le changement climatique représente une menace réelle pour la réalisation du potentiel des jeunes agriculteurs africains en tant qu'agents du changement. La collaboration entre les parties prenantes est donc essentielle, pour renforcer la capacité des jeunes paysans africains à répondre efficacement au changement climatique, par le biais de politiques et d'interventions durables et sensibles au genre. Elle a réitéré l'importance du partenariat entre la PAFO et l'OMA pour l'Afrique et l'effort des paysans du monde entier, dans la mise en place de systèmes agricoles durables et de pratiques agricoles intelligentes.

Afin de planter le décor des discussions, sur le changement climatique et les questions connexes, -qui touchent les jeunes paysans africains, ainsi que sur la manière dont les jeunes paysans construisent des systèmes résilients, en réponse au changement climatique-, les participants ont regardé deux vidéos importantes, qui ont orienté les discussions.

La première présentation a été faite par M. Liguel Lizarazo, du Consortium des centres internationaux de recherche agricole (CGIAR) et un associé de recherche principal de Climate Action, Alliance of Biodiversity International et du Centre international d'agriculture tropicale (CIAT). Cette présentation a mis l'accent sur la manière dont les paysans agissent, pour faciliter la prise de décision dans un contexte de changement climatique. La vidéo propose un cadre ou des lignes directrices pour les décideurs politiques dans le but de construire un environnement politique résilient pour le changement climatique, l'agriculture et les systèmes alimentaires.

La deuxième présentation a été faite par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) qui a également, présenté les scénarios passés, actuels et futurs du changement climatique en Afrique, en particulier dans la région du Sahel, et leurs implications sur l'agriculture, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et le développement du continent.

5. Modules de l'Atelier



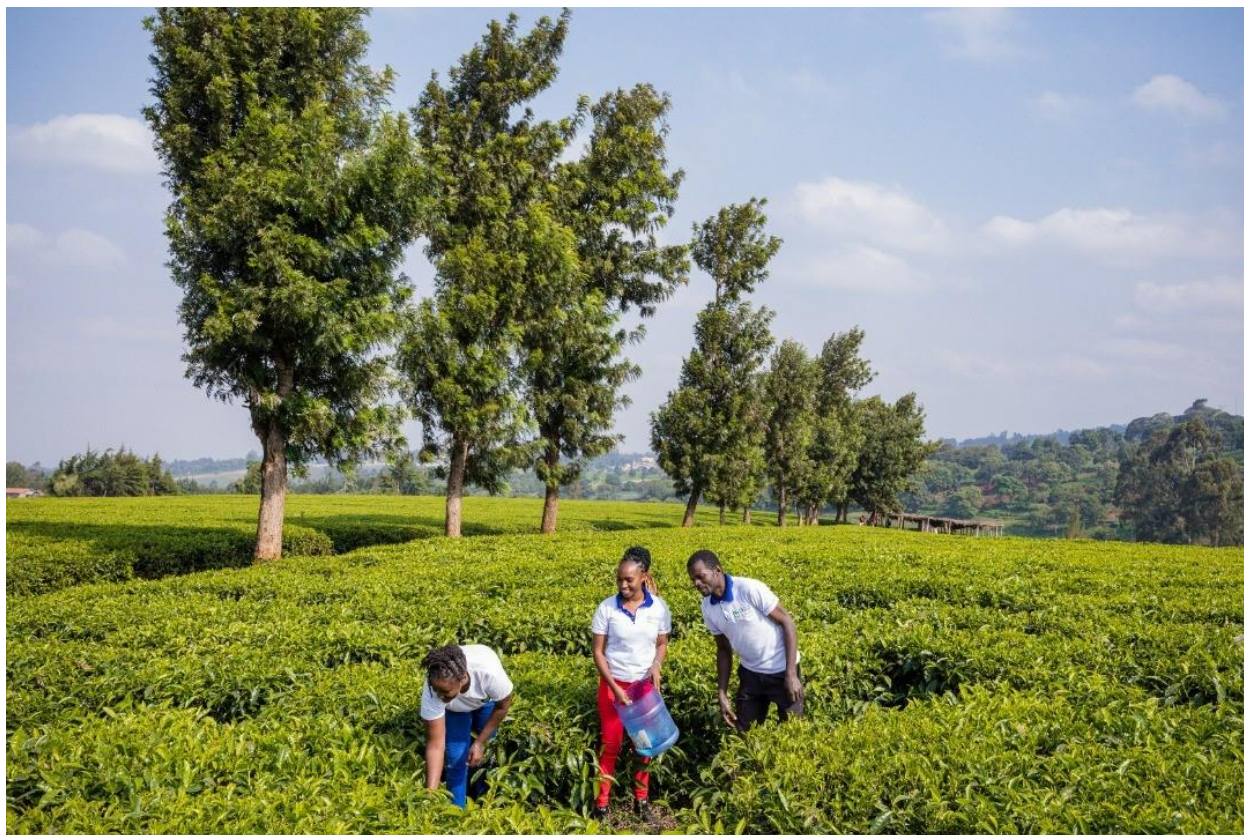
L'animateur a spécifié les modules à débattre et les règles et lignes directrices de la discussion. Plus important encore, le facilitateur a insisté sur la manière dont les participants devaient donner une chance égale aux autres, d'exprimer leur voix afin de fournir des expériences communes mais, différenciées en matière de changement climatique provenant de différents pays et régions du continent. Cela était nécessaire car les impacts du changement climatique sont spécifiques au contexte, même si l'ensemble du continent est très vulnérable au changement climatique. Les modules qui ont été discutés par les participants à l'atelier sont les suivants :

- I. La vulnérabilité climatique des jeunes paysans africains
- II. Les stratégies d'adaptation au changement climatique des jeunes paysans africains
- III. Les défis des jeunes paysans africains pour répondre efficacement et durablement au changement climatique.
- IV. Recommandations pour renforcer la résilience des jeunes paysans africains

5.1. Vulnérabilité climatique des jeunes paysans africains

La discussion de ce module a été centrée sur le niveau d'exposition et de sensibilité des jeunes paysans africains au changement climatique et sur ses impacts sur leurs activités agricoles, leurs moyens de subsistance et la sécurité alimentaire de leurs communautés et du continent en général. Le modérateur a posé la question suivante afin de recueillir les réponses et les expériences des jeunes paysans africains : Quels changements climatiques avez-vous connus et comment les changements observés vous affectent-ils, en tant que jeune paysan africain ? Les débats ont montré que la hausse des températures, la faiblesse et l'irrégularité des précipitations et les phénomènes climatiques extrêmes, tels que les inondations et les sécheresses, sont courants chez les paysans africains. Le cas des récentes inondations dans de nombreuses régions du Nigéria, a été souligné comme une preuve du changement climatique. En Ouganda, il est apparu qu'en 2021, les agriculteurs ont été confrontés à une sécheresse prolongée, allant de novembre à mai. Néanmoins, les jeunes paysans africains, situés dans certaines zones géographiques, telles que les régions montagneuses et l'Afrique australe, ont connu des chutes de neige qui ont des répercussions sur leurs activités agricoles et leurs moyens de subsistance.

Les impacts du changement climatique ont été signalés comme étant complexes et troublants. De nombreux participants ont fait état d'une réduction drastique du rendement des cultures, due aux inondations, aux sécheresses, aux températures élevées et à la modification du cycle des pluies. Selon les participants de l'Ouganda, de vastes hectares de fermes céréalières, ont été détruits par le changement climatique, ce qui a été corroboré par les participants du Togo, du Tchad et du Kenya. L'incertitude des rendements des cultures, due au changement climatique, a affecté les prix des produits alimentaires de base, les ménages vulnérables étant désavantagés en raison de la réduction de leur pouvoir d'achat associée à une réduction des revenus agricoles. Par exemple, en Ouganda, un kilo de maïs est vendu à 1,2 €, tandis qu'un kilo de haricots, lui, est vendu à 1,5 €. Cela pose un sérieux problème de sécurité alimentaire pour les populations pauvres. En outre, pour les éleveurs de bétail, la hausse des températures couplée aux sécheresses, affecte la qualité de la viande, ce qui réduit considérablement le prix du bétail. Par exemple, il est apparu qu'en raison des sécheresses et de l'incapacité à nourrir le bétail, une vache qui se vendait à 3 millions de shillings ougandais, aujourd'hui, elle n'est plus proposée qu'à 100 000 shillings ougandais.



De même, le changement climatique a intensifié les activités des nuisibles et des maladies sur les récoltes et le bétail. Alors que la chenille légionnaire était commune aux participants, ceux d'Afrique de l'Est, ont souligné le cas de l'invasion massive de sauterelles, comme résultat du changement climatique. Les participants se sont accordés à dire que, les effets continus du changement climatique sur les systèmes agricoles africains, menacent sérieusement la sécurité alimentaire, les stratégies de réduction de la pauvreté et le développement économique général du continent.

Un participant du Nigeria a signalé l'impact différencié du changement climatique sur les hommes et les femmes en Afrique, ce qui a été confirmé par d'autres intervenants. Selon les témoignages, si le changement climatique affecte à la fois les hommes et les femmes, les impacts sont différenciés et renforcés par des normes et valeurs sociales, qui désavantagent les femmes par rapport aux hommes. Par exemple, le changement climatique a augmenté les heures de travail des femmes dans l'accomplissement de leurs tâches ménagères. En raison des faibles précipitations, les jeunes filles doivent parcourir de longues distances pour aller chercher de l'eau pour leur foyer, ce qui affecte parfois leur ponctualité à l'école, entraînant de mauvais résultats scolaires et

l'abandon de l'école dans une situation extrême. Il a également été signalé que le changement climatique a intensifié la violence sexiste, en particulier à l'égard des femmes. Le viol et le harcèlement sexuel sont quelques-unes des violences sexistes perpétrées par les hommes à l'encontre des femmes et surtout des jeunes filles. Des pertes de vies humaines ont également été signalées en raison d'inondations et d'autres phénomènes climatiques extrêmes dans de nombreuses régions du continent.

5.2. Stratégies d'adaptation au changement climatique des jeunes agriculteurs

Africains

Le facilitateur a posé la question de savoir comment les jeunes agriculteurs africains réagissent au changement climatique. Les participants ont fait état de la mise en place de stratégies d'adaptation basées sur la technologie ou non, telles que : application de variétés de cultures améliorées, engrais organiques et chimiques, culture en serre et installation d'énergies renouvelables dans les fermes.... Mme Khoushbou Singh Sewraj, membre du réseau FALCON (Farmers in Agriculture, Livestock, Cooperative, Organic Network) et ancienne participante au programme Gymnasium 2022, de la WFO, a ouvert la discussion et a partagé son expérience sur la manière dont les paysans mauriciens s'adaptent au changement climatique, grâce à la culture en serre, à l'installation de panneaux solaires dans les fermes et au recyclage des déchets alimentaires, afin d'améliorer la sécurité alimentaire, en particulier dans les communautés vulnérables. Elle a également souligné que la production massive de canne à sucre et son utilisation dans la production de biogaz, a contribué à environ 11% de l'approvisionnement énergétique de l'île Maurice, ce qui a rendu abordable, pour les agriculteurs et les membres de la communauté, l'accès à l'électricité pour les usages domestiques et agricoles.



Mme Khoushbou a, par ailleurs, souligné le rôle de la collaboration avec le gouvernement dans la mise à l'échelle des pratiques d'adaptation au climat. Le gouvernement mauricien a mis en place un cadre national pour le biogaz afin de stimuler son utilisation dans le pays, et a encouragé les jeunes à se lancer dans la culture de la canne à sucre, avec le soutien budgétaire du gouvernement. Le président de l'Association des paysans du Tchad a expliqué comment son organisation renforce les capacités des jeunes paysans à répondre au changement climatique, en proposant des formations sur les pratiques agricoles intelligentes, telles que l'adoption de variétés de cultures tolérantes à la sécheresse et la gestion durable du fourrage pour le bétail. Un autre participant, le Président de la Fédération des Jeunes Agriculteurs, en Ouganda, a également indiqué qu'il était en contact avec les décideurs politiques, afin de renforcer la réponse des jeunes au changement climatique. À ce titre, en consultation avec les décideurs, les praticiens, l'industrie et le monde universitaire, la Fédération a élaboré un document de position qui sera présenté au parlement.

Les participants ont fait état d'une évolution des cultures en réponse au changement climatique. Par exemple, au Malawi, les jeunes paysans se sont tournés vers la culture du gingembre et de l'ail,

qui sont favorables aux conditions climatiques changeantes. Des modèles similaires ont été signalés par les participants du Zimbabwe et du Botswana. Pour les éleveurs, la valorisation est une stratégie d'adaptation importante, qui permet d'atténuer les effets négatifs du changement climatique sur le bétail. Il est ainsi apparu que l'association des éleveurs de bétail ougandais a formé ses membres à la préparation efficace du foin et de l'ensilage, ce qui permet de tenir environ 5 ans. En conséquence, les paysans qui pratiquent une préparation et un stockage efficaces du foin et de l'ensilage ont la possibilité d'augmenter leurs ventes, en raison des prix élevés de la viande bovine et du lait pendant la saison sèche. En outre, les jeunes agriculteurs, engagés dans l'aviculture, ont également indiqué l'utilisation de la " mouche du soldat noire " comme alternative à l'alimentation des volailles. Une participante du Kenya a indiqué qu'elle produisait de la mouche du soldat noire à grande échelle, pour les éleveurs de volailles, et qu'elle en exportait une partie au Ghana et dans d'autres pays africains où, justement, son produit est demandé. Une autre participante a également indiqué qu'elle a adopté la mise en place d'un budget d'urgence qui lui permet de s'en sortir, lors de périodes difficiles comme les inondations et les sécheresses.



Pour lutter contre le changement climatique, les jeunes agriculteurs Africains regardent au-delà de la communauté agricole, afin de garantir une responsabilité collective dans cette lutte. Par exemple, au Malawi, les jeunes agriculteurs forment les enfants des écoles primaires au boisement et à son importance pour la vie humaine et l'environnement. À cette fin, les jeunes paysans fournissent des semis, et actuellement, environ 1000 arbres ont été plantés dans les écoles et les communautés. De nombreux jeunes agriculteurs Africains s'appuient également, sur les médias sociaux (Facebook, YouTube, Instagram et Twitter, entre autres), pour développer leurs innovations.

5.3. Les défis des jeunes agriculteurs Africains pour répondre efficacement et durablement au changement climatique

Les jeunes paysans Africains ont dressé la liste des défis auxquels ils sont confrontés, dans leur effort de répondre au changement climatique. Les principaux défis qui empêchent les jeunes agriculteurs africains de répondre efficacement au changement climatique sont les suivants :

1. Faible participation des jeunes agriculteurs africains à la formulation et à la mise en œuvre des politiques et des programmes qui affectent leurs activités agricoles et leurs moyens de subsistance.
2. Le coût élevé de l'adoption d'une adaptation basée sur la technologie (par exemple, serre, irrigation, etc.) affecte le coût de production. Les producteurs/agriculteurs répercutent ensuite ce coût élevé sur les consommateurs qui ne sont pas en mesure de payer les prix des denrées alimentaires.
3. Le coût élevé des aliments pour la volaille et les autres animaux d'élevage. En Afrique du Sud, 50 kg d'aliments pour volailles coûtent environ 500 rands sud-africains, ce qui n'est pas à la portée de tous les agriculteurs.
4. Accès limité aux fonds pour l'adoption et la mise à l'échelle des innovations et des technologies.
5. Accès limité aux informations pertinentes dont les jeunes paysans africains ont besoin, pour répondre efficacement au changement climatique.
6. Un soutien gouvernemental faible et inadéquat pour les jeunes agriculteurs africains.

5.4. Recommandations pour renforcer la résilience des jeunes agriculteurs Africains

Pour assurer la résilience des jeunes agriculteurs africains et répondre durablement au changement climatique, les participants ont formulé les recommandations suivantes :

1. Les gouvernements doivent faciliter et promouvoir des politiques favorables aux paysans, en impliquant les jeunes agriculteurs africains dans la conception et la mise en œuvre des politiques et des programmes.
2. Les associations paysannes aux niveaux national et régional, devraient donner la priorité au développement de leurs propres politiques, dans le but de renforcer la capacité des paysans à répondre au changement climatique.
3. Il est nécessaire de s'engager volontairement et de discuter de l'importation d'engrais chimiques qui affectent la fertilité des sols et le rendement des cultures à long terme.

4. Les gouvernements africains devraient donner la priorité à la production de masse et à la promotion des engrais organiques qui ont tendance à maintenir les terres arables à des fins agricoles.
5. Les associations paysannes devraient collaborer avec des partenaires pour la promotion de l'assurance contre les inondations et la sécheresse, pour leurs membres afin d'atténuer les effets négatifs du changement climatique sur l'agriculture et les moyens de subsistance des paysans, en particulier pendant les périodes difficiles, telles que les sécheresses et les inondations.
6. Les jeunes paysans africains doivent s'efforcer d'élaborer et d'adopter un budget d'urgence sur lequel ils peuvent s'appuyer dans les moments difficiles.

6. Clôture de l'atelier

Le discours de clôture a été prononcé par Mme Elizabeth Nsimadala. Préalablement, M. Arturo Turillazzi a présenté un aperçu des directives de l'OMA et du CGIAR pour les décideurs politiques. Il a souligné que les lignes directrices visent à fournir aux gouvernements nationaux, des solutions existantes relatives à l'Accord de Paris. Les directives sont basées sur les besoins, les attentes et les solutions des paysans, recueillies par l'initiative Climakers. M. Arturo a remercié les jeunes paysans africains de faire entendre leur voix sur les questions de changement climatique, et surtout sur la manière dont ils se sont adaptés, dans leurs localités.

Dans son discours de clôture, Mme Nsimadala, a souligné le fait que les participants s'accordent à dire que le changement climatique a un impact à la fois économique et social, en raison des pertes et des dommages causés par le changement climatique sur le secteur agricole africain. Elle a noté que les jeunes paysans africains ont un rôle clé à jouer dans les systèmes agroalimentaires actuels et futurs, et ont donc besoin du soutien et de l'autonomisation nécessaires, afin de s'engager de manière rentable et durable dans l'agriculture, en tant que profession. Elle a exprimé sa satisfaction d'entendre la voix des jeunes paysans africains et de les impliquer dans les politiques et les processus de prise de décision, en ce qui concerne l'agriculture et les questions connexes. Elle a également indiqué que la collaboration des gouvernements dans la mise en œuvre des initiatives de lutte contre le changement climatique est conforme à l'objectif de l'initiative Climakers pour la mise en œuvre effective des contributions déterminées au niveau national (CDN). Elle a appelé à la nécessité pour les gouvernements, de baser leurs plans nationaux, pour la mise en œuvre de

l'Accord de Paris sur les meilleures pratiques, déjà mises en œuvre par les paysans pour atténuer et s'adapter au changement climatique, ce qui démontre la centralité des agriculteurs dans la lutte contre le changement climatique.



Elle a noté que les meilleures pratiques présentées par les participants, étaient essentielles, afin de faciliter la discussion sur les Jeunes et le changement climatique, lors de la COP27, à Sharm El Sheikh, en Egypte. Mme Nsimadala a également souligné le rôle des écosystèmes de collaboration et de partenariat dans la lutte contre le changement climatique, notamment l'accès aux informations pertinentes et le financement de l'adaptation au changement climatique et son atténuation. Elle a enfin, réaffirmé le soutien de la WFO, de la Climakers Alliance, et de la PAFO pour avoir soutenu et facilité l'atelier Climakers Africa, financièrement et techniquement.